

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 60 (1915)  
**Heft:** 7

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** F.F.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

l'œil morne, la bouche mauvaise, recherchent leur place en silence et rectifient l'alignement. »

Lisez maintenant *La reconnaissance de Courgivaull* qui vous montrera la conduite d'une patrouille de sûreté; puis *La nuit tragique dans les tranchées*, où vous retrouverez les cavaliers devenus fantassins. Et vous aurez un cours complet de la tactique contemporaine de la cavalerie.

Quant aux fantassins, eux aussi trouveront leurs enseignements à cette lecture. Leurs chapitres sont aussi nombreux que ceux des cavaliers. Et tous, quelle que soit leur arme, apprendront ce qu'est l'officier à la guerre, de quoi sont faits les sentiments qu'il inspire au soldat, de quoi ils doivent être faits pour que leurs soldats les suivent.

F. F.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

*Les portraits militaires de C. l'Eplattenier.* — On publie bien des horreurs dont l'amour de la patrie est rendu responsable par d'injustes chromolithographes. Elles encombrent les devantures des librairies, banales à souhait et ponsives à l'avenant. Les dessins de C. l'Eplattenier sont un repos au milieu de tant de médiocrités; ils ont l'avantage de témoigner d'un souci d'art et d'atteindre la nature. Ils peignent les officiers du haut commandement de l'armée fédérale. Nous avons sous les yeux les têtes du général Wille et du colonel-commandant de corps de Sprecher. Cette fois-ci nous les reconnaissons; nous discernons des pensées dans ces yeux et derrière ces fronts; l'auteur les a animés de leur vie et de l'expression qui leur est personnelle; il nous montre des hommes, non un article de commerce pour salle à boire. De tout ce qui a paru jusqu'ici en Suisse dans le genre portraits militaires, ceux-ci sont les seuls qui méritent d'être retenus.

*Ceux qui veillent; Die, welche wachen.* — Album de 12 lithographies en couleurs, grand format, par Eric de Coulon, premier-lieutenant d'artillerie, et Robert A. Convert, lieutenant de carabiniers. Neuchâtel et Paris, 1915. Niestlé-Convert, éditeurs.

Cet album aussi sort de la médiocrité commune. Les habitués de de Coulon y retrouveront, — non ses fantaisies caricaturales,

l'album est sérieux, — mais ses types de chevaux, de cavaliers et d'artilleurs. Puis, ils auront plaisir à faire connaissance avec la nouvelle recrue du dessin militaire qu'est le lieutenant Convert. Son trait n'a pas encore partout la même fermeté ; mais l'allure y est, et les compositions sont heureuses. Les deux artistes s'allient fort bien ; leur album a de l'unité, tant par l'exécution que par l'idée, et les différences des tempéraments, qui paraissent légères, sont un attrait de plus.

*An der Grenze*, von Dora Hauth. Album de huit dessins militaires grand format. Zurich, 1914. Orell-Fussli, éditeurs.

Nous goûtons un peu moins ce second album. L'imagination manque d'élan. Pas n'est besoin d'invoquer la frontière pour reproduire ces scènes constantes des albums de manœuvres, le défilé, le culte militaire, la grange de cantonnement, etc. Puis l'exécution présente des personnages bien noirs, bien sombres, livides parfois ; on ne doit pas rire souvent dans leurs bataillons. Brrr.

*Au pays de Tell*, par Edmond Bille. Album satirique. Lausanne, 1914-15. Payot et Cie, éditeurs.

Satire, et malheureusement à bien des égards vérité. La censure écope surtout, et d'autres aussi. L'idée est la suivante : sur la page de gauche une pensée ou une affirmation d'un personnage illustre ou d'un nom en évidence ; sur la page de droite, l'interprétation satirique par le dessin. Voici un exemple :

Les Aphorismes : « Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire. » *Jean Jaurès*. « Celui qui tait la vérité sous prétexte qu'elle peut blesser un puissant est moins qu'une bête. » *Propos rapporté par Benj. Vallotton*.

Le dessin. La vérité, nue comme Eve à son premier péché, assise sur la margelle de son puits. Autour d'elle, des loups hurlant avec colliers sur lesquels on lit Wolf. Devise : Les loups ne peuvent supporter la vue de la vérité.

Edmond Bille n'aspire évidemment pas à la neutralité morale. Pour lui, il n'est pas douteux que sur son rocher neutre, d'où il suit deux taureaux aux prises, Tell sympathise avec le taureau gaulois, champion du droit et de la liberté. Et il répète avec Carl Spitteler : « Nous n'allons pourtant pas, nous autres Suisses, mépriser les Français, parce qu'ils manquent de roi, d'empereur et de « kronprinzen ».

De la touche artistique, nous ne dirons rien. Edmond Bille n'est pas un nouveau venu. Mais nous ne manquerons pas d'affirmer que son album est pour beaucoup de Suisses un soulagement de la conscience.

F. F.